

# ART ADVISORY E-BULLETIN

Été 2014  
Edition 38

Sotheby's et eBay  
s'Allient

Campagnes  
d'Inspection des  
Grandes Collections

Focus sur : Jeff Koons

Lee Ufan à Versailles

La Fondation Maeght,  
50 Ans Après

Un Matisse Revenant !

ARTLUX, édition  
numéro 2

A ne pas Manquer



## 1858 Ltd International Art Advisory

LONDON | PARIS | NEW YORK | DÜSSELDORF | SYDNEY | HONG KONG  
[www.1858ltd.com](http://www.1858ltd.com)

### Sotheby's et eBay s'Allient

Sotheby's et eBay viennent d'annoncer un nouveau partenariat qui les verra offrir des ventes aux enchères conjointes en ligne. Cette nouvelle permettra d'acquérir des oeuvres et pièces de collection depuis chez soi, d'une tablette ou d'un smartphone, de son salon comme du fond de son lit.

Cette nouvelle rappellera sans doute à certains qu'en 2003, les deux compagnies avaient scellé un partenariat similaire qui avait alors tourné court du fait du manque de candidats à l'achat d'art en ligne. La situation semble plus propice actuellement, avec presque un lot sur 5 acheté via internet chez Sotheby's, soit 36% de plus qu'en 2013. Cette croissance explosive du marché ouvre de nouvelles perspectives aux deux géants des enchères.

Aujourd'hui, eBay a une clientèle active de 145 millions d'acheteurs ; une manne à explorer pour Sotheby's qui espère bien taper dans ce nouveau marché et agrandir son audience internationale en s'associant à la si populaire plateforme. Ce partenariat commencera concrètement en automne 2014, par la diffusion des ventes de Sotheby's en streaming sur eBay, permettant aux acheteurs eBay du monde entier d'y participer en direct. Par la suite, une nouvelle section sera développée sur eBay à l'attention des nouveaux acheteurs d'art et collectionneurs d'objets rares et de haute qualité. Cette section sera divisée en 18 catégories et alimentée principalement par Sotheby's. Les deux organismes de vente espèrent plus tard pouvoir offrir des ventes par thème et heure, ainsi que développer la diffusion des ventes tous domaines confondus.

Ce partenariat est accueilli comme une bouffée d'air frais par les critiques de Sotheby's, ses actionnaires les premiers, lesquels n'hésitent pas à comparer la maison de vente centenaire à « un vieille peinture qui a désespérément besoin d'être restaurée ». Espérons que la vente en ligne record de Sotheby's du livre « The Birds of America » de John James Audubon il y a quelques mois (tout de même 3.5M USD), ait été un bon auspice pour le marché de la vente via internet.



## Campagnes d'Inspection des Grandes Collections

La Collection Royale Britannique est en ce moment le sujet d'une inspection minutieuse, peut-être la plus ambitieuse qui ait jamais été faite sur une collection de cette taille.

Pour la première fois en 500 ans, un recensement de toutes les peintures à l'huile de la Collection permet d'avancer un chiffre : 7'564 œuvres, réparties sur treize résidences royales autour du Royaume Uni, constituent la Collection Royale Britannique.

Une équipe de quatre conservateurs et techniciens en encadrement se rendra à chacune des propriétés dans les prochains mois, et inspectera les pièces une par une : les œuvres seront retirées de leur cadre, les inscriptions et signes seront relevés, les surfaces des œuvres nettoyées et des photographies couleur seront prises, ce qui permettra de remplacer les photographies noir/blanc que 50% de la Collection a actuellement dans leur inventaire et qui ne permettent aucune comparaison en cas de dégât. La plupart des images obtenues seront alors publiées en ligne sur le site internet de la Collection Royale, pour les rendre visibles à tout le monde.

La Collection Royale est la plus grande collection privée du monde. Le projet est financé par la Royal Collections Trust, dont le revenu principal est généré par les frais d'admissions aux palais royaux. Pour le moment, les fonds sont garantis pour trois ans ; mais avec presque 8'000 œuvres à passer au peigne fin, le projet pourrait en prendre dix. Bien sûr, l'espoir de faire des découvertes intéressantes motive les supporteurs et trésoriers du projet à poursuivre la campagne d'inventaire, particulièrement concernant les 1,700 peintures actuellement stockées en entrepôts.

Peu de temps après l'annonce de cette inspection, une autre collection importante a fait la une des journaux pour une situation quasi-similaire : après que le Tribunal des Contrôles d'Espagne a reporté la disparition de 885 œuvres appartenant au Prado de Madrid, il est apparu nécessaire de faire également un inventaire scrupuleux des Collections Nationales Espagnoles. Si la perte est en partie attribuable à un manque de personnel qualifié, la réorganisation de la collection nationale il y a quelques années a probablement aussi menée à certaines disparitions. Il semble que la plupart des œuvres manquantes résultent de pertes et destructions datant des siècles

derniers ; mais sans preuve matérielle, il est impossible de retirer les objets en question des inventaires officiels.

Une enquête interne va tenter de démêler les petites histoires de la Grande pour retrouver trace des œuvres perdues, qu'elles aient été détruites, volées ou laissées en prêt à d'autres institutions et oubliées.

## Focus sur : Jeff Koons



En novembre dernier, la vente de « Balloon Dog (Orange) » chez Christie's New York pour 58.4 millions USD a propulsé Jeff Koons au titre d'artiste le plus cher du monde. Ses œuvres, qui sont exposées dans les musées et galeries les plus importants depuis 1980 ont fréquemment dépassé le million de dollars US en vente aux enchères au cours des dix dernières années.

Koons a étudié l'art à la School of the Art Institute of Chicago et la Maryland Institute College of Art dans les années 1970. C'est suite à son déménagement à New York en 1977 qu'il est devenu célèbre.

Malgré son succès international depuis 30 ans, il n'y avait encore jamais eu une rétrospective de ses œuvres. Cette exposition vient d'ouvrir ses portes au Whitney Museum of American Art, New York, et sera le dernier show dans les locaux de l'Upper East Side avant un déménagement vers l'Upper West Side pendant l'hiver. La réouverture est prévue au printemps prochain. L'exposition offre tellement d'œuvres à voir que jamais autant d'espace muséal n'a été mobilisé dans l'histoire du Whitney. L'exposition a pour année de départ 1978, puis se déroule chronologiquement sur 150 œuvres, explorant les séries les plus iconiques de Jeff Koons. La sélection vise à montrer la diversité de son art, des aspirateurs sous plexiglass de « The New », à la fameuse sculpture en porcelaine de Michael Jackson et son singe de « Banality », en passant par les œuvres festives de la série « Celebration », dont la nouvelle sculpture « Play-Doh ».

Dans sa présentation de la rétrospective, le directeur du musée prie les visiteurs de l'exposition d'oublier tout ce qu'il savent, ou pensent savoir sur Koons et son travail. L'artiste est en effet victime de certains préjugés de la part du public, une véritable relation amour-haine : d'un côté les œuvres de Koons séduisent et amusent avec leurs grandes surfaces brillantes, formes intéressantes et couleurs vives ; de l'autre elles sont dénigrées pour leur mauvais goût, leur « kitsch » et pour les prix extraordinaires auxquelles elles se vendent.

Souvent critiqué à cause de son statut de célébrité et son air mystérieux, Koons est en fait un artiste sincère et passionné. Il se décrit comme « le capitaine de son navire », un studio New Yorkais de 130 personnes oeuvrant sous ses ordres. Divisée en départements 2D, 3D,

peinture et sculpture, Koons supervise toute cette production à un degré très précis et réinvestit tout son argent dans le studio pour développer de nouvelles créations. Son dernier travail « Play-Doh » a pris 20 ans à être achevé à cause des difficultés techniques posées par la transformation d'un petit tas de pâte à modeler appartenant à son fils en une réplique ultra-réaliste en aluminium polychrome haute de 3 mètres.

Qu'on les trouve kitsch ou novatrices, personne ne peut nier l'attraction du grand public et des collectionneurs avisés vis à vis des œuvres de Koons. Malgré une quasi faillite dans les années 1980, Koons a persévéré sur son chemin artistique pour devenir l'artiste phare qu'il est aujourd'hui. Il croit passionnément que son art est avant tout là pour aider les spectateurs : il voudrait « que les gens prennent la mesure de leur potentiel via l'interaction avec ses œuvres. »

## Lee Ufan à Versailles

Une fois encore, Le Château de Versailles démontre qu'il reste un lieu vivant, ouvert et créatif en devenant l'hôte d'une importante exposition d'art contemporain. Après avoir accueilli les œuvres d'artistes novateurs tels Takashi Murakami, Jeff Koons, Joana Vasconcelos, et essuyé un tollé de réactions au passage, Versailles veut redevenir un lieu de confrontation entre tradition et nouveauté, utilisant l'art contemporain pour représenter la révolution qu'était l'âge Baroque à l'époque. Cette année, c'est l'artiste Lee Ufan qui a été choisi pour créer dix installations de sa série « Relatum » pour l'endroit. Les œuvres habitent les jardins du palais et le pied de l'escalier Gabriel.

Né en Corée du Sud mais basé au Japon, Ufan est la tête de file du mouvement Mono-ha, une école Japonaise d'artistes conceptuels se concentrant sur une esthétique naturaliste. Harmonieuses, contemplatives et poétiques, leurs œuvres provoquent un dialogue avec leur entourage immédiat. Comme beaucoup de ces sculptures minimalistes, les œuvres sont pour la plupart faites de pierre et d'acier, matériaux qui eux aussi représentent un dialogue entre l'être et le temps selon l'artiste.

L'artiste s'est souvent promené dans les jardins du palais pendant qu'il préparait cette exposition, et, selon lui, le travail qui en résulte invite les visiteurs à voir et sentir l'espace autour d'eux de façon différente, révélant une dimension dont ils n'étaient jusqu'à présent pas conscients. Alfred Pacquement, le conservateur de l'exposition, ajoute que ces œuvres « intenses et silencieuses » vont temporairement modifier et compléter l'atmosphère de l'espace.

Dans ces jardins empreints de sérénité, dessinés par André le Nôtre au 17<sup>ème</sup> siècle, les visiteurs vont ainsi admirer une arche gigantesque qui semble encadre le palais au loin, que des murs et des ponts en acier, des grands blocs de pierre et des barres en aciers, le tout parfaitement positionné parmi les avenues d'arbres et les recoins ombrageux du jardin, telle une nouvelle célébration du mariage de l'ancien et du nouveau au sein du Palais. Les œuvres y seront visibles jusqu'au 2 novembre 2014.



## La Fondation Maeght, 50 Ans Après

C'est pendant l'été 1964 que Marguerite et Aimé Maeght ouvrent une Fondation portant leur nom à Saint-Paul-de-Vence, dans le sud de la France. Aimé, un marchand d'art et galeriste et sa femme Marguerite ont pour amis proches de nombreux artistes modernes, dont Alexander Calder, Joan Miró et Alberto Giacometti. Leur collection d'art se construit naturellement autour de ces artistes. D'autres viennent s'y ajouter au fil du temps pour constituer une collection des plus impressionnantes, aujourd'hui noyau central de la Fondation. Ces amis artistes, Aimé les a aussi mis à contribution pour dessiner le Musée, en faisant un hommage sans pareil à l'art Moderne du 20<sup>ème</sup> siècle.

Ces 50 dernières années, la Fondation est restée un lieu incontournable pour les artistes, musiciens, poètes et écrivains, accueillant depuis 1964 plus de cent expositions monographiques et thématiques en parallèle à la collection permanente. S'inscrivant dans cette lignée, le calendrier d'évènements du 50<sup>ème</sup> anniversaire célèbre le passé, le présent et le futur de la Fondation avec trois expositions dédiées aux créateurs et à la Création. L'exposition actuelle est consacrée aux chef d'œuvres qui ont marqué le passé de la Fondation. Sous-titrée « Oui ma chère Joan, nous réaliserons une œuvre unique au monde », elle offre plus de cent œuvres à voir, illustrant le rêve des Maeght de créer une collection durable et de la partager avec les générations suivantes. L'exposition sera visible jusqu'au 11 novembre, puis laissera place à un nouvel accrochage célébrant l'art de la performance, la musique, la poésie et la danse, ce du 29 novembre à mi-mars 2015.

Six autres institutions de la Cote d'Azur et une en Bretagne ont également tenu à rendre hommage aux Maeght et à leur Fondation en cette année de grand anniversaire. Le Centenaire ? on en parle, mais pour espérer le voir fêter, il faut que le conseil des directeurs de la Fondation accorde ses violons pour pouvoir récolter chaque année les 3 millions d'euros nécessaires à maintenir la Fondation active.

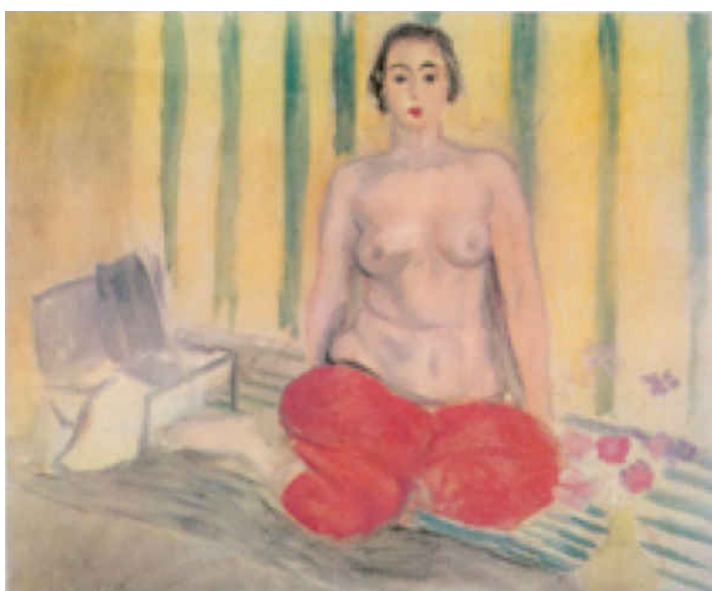


## Un Matisse Revenant !

Une oeuvre de Matisse qui avait disparu il y a plus de 10 ans vient finalement de retrouver son lieu d'accrochage grâce à une enquête bouclée par le FBI. « Odalisque en Pantalon Rouge », peint par l'artiste en 1925, avait été subtilisée du Musée d'Art Contemporain de Caracas (Venezuela) entre 1999 et 2002 et remplacée par une copie. La supercherie d'une valeur de 3 millions USD n'avait été découverte qu'en 2003, et l'alarme donnée à ce moment là.

Mais en juillet 2012, l'œuvre refait surface : un couple Américano-Mexicain tente de vendre l'œuvre à des agents infiltrés du FBI, dans un hôtel de Miami, ce pour une somme de £430'000 équivalente à une fraction de la valeur réelle de l'œuvre. Ils sont depuis en prison pour recel d'œuvre d'art. Malgré la longue absence de l'œuvre et son parcours encore mystérieux, hormis quelques inévitables petites restaurations, l'œuvre semble être en très bonne condition.

L'enquête continue afin d'identifier les protagonistes du vol. Mais l'exemple illustre ô combien il est vain de voler des œuvres d'art : non seulement elles sont rapidement identifiées des services de police mais aussi leur prix de vente ne peut qu'être en dessous de leur vraie valeur. Le crime ne paie donc pas.



## ARTLUX, édition numéro 2

Pour plus d'informations sur l'actualité du monde de l'art et du luxe en ce moment, suivez le lien ci-dessous, qui mène à notre deuxième édition d'ARTLUX, notre nouvelle publication.

<http://eepurl.com/ZQIBn>

Achat  
Vente  
Authentification  
Evaluation  
Représentation en Ventes  
Gestion de Collections  
Conseil Philanthropique  
Prêt sur Oeuvres d'Art  
Conseil en Transmission de  
Patrimoine Artistique

## Le service de conseil 1858 :

- **Accès Exclusif** à des œuvres non disponibles sur le marché.
- **Un conseil indépendant et objectif** : nous ne sommes liés à aucune maison de vente, galerie ou marchand, garantissant un conseil impartial et indépendant.
- **Gain de temps** : nous effectuons, avec vous ou en votre nom, les démarches essentielles à la vie de votre collection.
- **Economies** : vous êtes le seul bénéficiaire de notre force de négociation.
- **Réduction de risques** : nous entreprenons toutes les vérifications nécessaires afin de vous éviter de coûteuses erreurs et vous permettre de prendre la meilleure décision possible.

+44 207 590 3112  
contact@1858ltd.com  
www.1858ltd.com

**SH Contemporary**  
Shanghai Exhibition Centre, Shanghai  
12 – 14 septembre  
[www.shcontemporary.info/en](http://www.shcontemporary.info/en)

**Jeff Koons: Une Rétrospective**  
Whitney Museum of American Art, New York  
Jusqu'au 19 octobre  
[www.whitney.org](http://www.whitney.org)

**Lee Ufan : Versailles**  
Château de Versailles, Paris  
Jusqu'au 2 novembre  
[www.chateauversailles.fr](http://www.chateauversailles.fr)

**Face à l'œuvre**  
Fondation Maeght, Saint-Paul-de-Vence  
Jusqu'au 11 novembre  
[www.fondation-maeght.com](http://www.fondation-maeght.com)



Crédits photographiques de haut en bas: [www.chateauversailles.fr](http://www.chateauversailles.fr); [www.sothebys.com](http://www.sothebys.com); [www.wsj.com](http://www.wsj.com); [www.chateauversailles.fr](http://www.chateauversailles.fr); [www.richardtullochwriter.com](http://www.richardtullochwriter.com); [www.artdaily.com](http://www.artdaily.com); Henry Layard, Wikipedia.

Cet email vous a été envoyé par pour 1858 Ltd Art Advisory

Si vous souhaitez vous désabonner de ce bulletin électronique, merci de cliquer [ici](#).